



Liste rouge des vertébrés terrestres de Franche-Comté



FRANCHE-COMTÉ

Merle à plastron // *Turdus torquatus*

Statut

Nicheur et migrateur peu commun en Franche-Comté

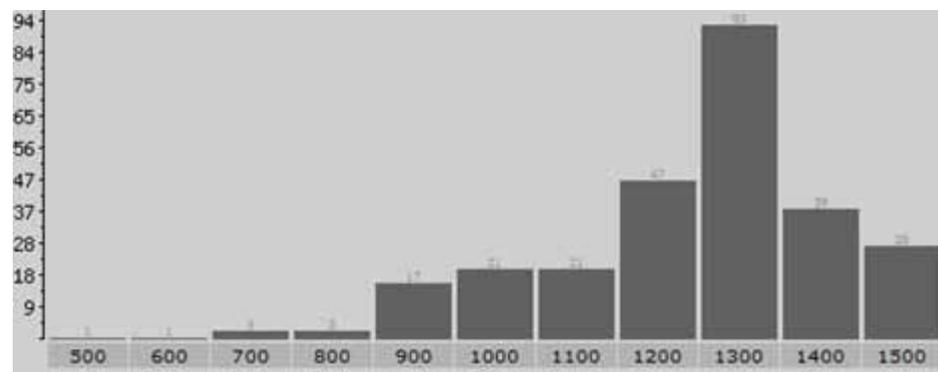
Menace		Protection nationale	Directive Oiseaux	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
LC	NT (critères B2b(ii,iv))	oui	-	oui (cortège)	5

Répartition et populations

En France, la sous-espèce *alpestris* du Merle à plastron niche dans les massifs montagneux essentiellement au-dessus de 1000 mètres d'altitude : Pyrénées, Alpes, Massif central, Jura et Vosges. Sa population serait de 4000 – 8000 couples dans les années 2000, ce qui paraît assez peu au vu de sa distribution.

En Franche-Comté, le Merle à plastron est logiquement distribué aux massifs vosgiens et jurassiens. Il était signalé au-dessus de 900 m dans l'atlas des oiseaux de Franche-Comté (1984) et essentiellement au-dessus de 1100 mètres dans l'atlas départemental du Jura (1993) avec une preuve de reproduction à 810 m dans la forêt de la Joux (Jura) en 1987. Aujourd'hui, la situation a peu changé mais certains observateurs signalent un retrait en altitude depuis une dizaine d'années avec l'abandon de stations marginales et une raréfaction en dessous de 1200 mètres.

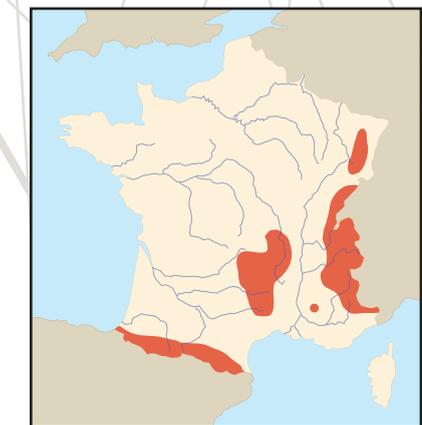
Aucune étude fine ne nous permet de l'affirmer mais sur la base de ces témoignages, on atteint certains critères UICN qui permettent une alerte sur l'évolution de l'espèce. De plus, la distribution des indices forts de nidification est restreinte à la haute chaîne (1260 mètres d'altitude en moyenne) ce qui indique une possible contraction par rapport aux années 1980 où l'espèce pouvait être signalée sur le Second Plateau et le Jura plissé des grands vaux. Enfin, la population du département du Jura a été estimée à 2000 couples en 1993, ce qui correspond à 25-50% de la population nationale actuellement envisagée. Plusieurs points peuvent expliquer ce contraste : un fort déclin départemental ou national, une méconnaissance forte des effectifs départementaux ou nationaux, ou une combinaison des deux hypothèses. En tout état de cause, une veille sur les marges de la distribution de ce merle montagnard semble opportune.



Distribution altitudinale du Merle à plastron en période de nidification en Franche-Comté

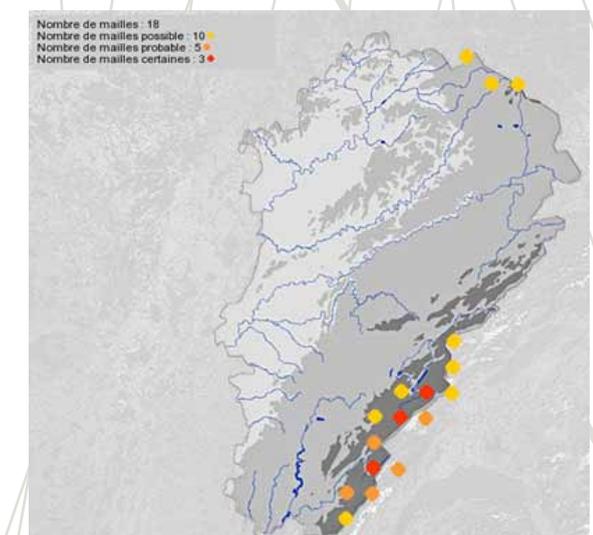


Merle à plastron © Samuel Maas



Nidification de l'espèce en France © Nouvel inventaire des oiseaux de France Delachaux et Niestlé - 2008

Répartition du Merle à plastron en Franche-Comté en période de nidification (Atlas 2009-2012)





Liste
rouge
des vertébrés
terrestres de
Franche-Comté



PRÉFET
DE LA RÉGION
FRANCHE-COMTÉ



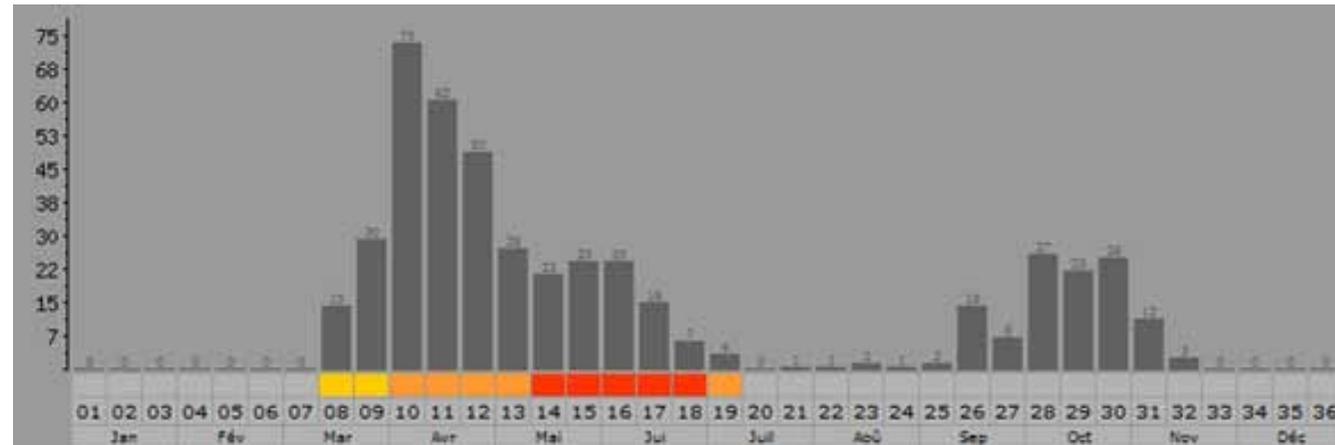
FRANCHE-COMTÉ

Merle à plastron // *Turdus torquatus*

Habitat et écologie

Le Merle à plastron est un turdidé qui occupe les bois de résineux d'altitude, souvent en plus grandes densités en lisière de clairières, pâturages, tourbières, prés-bois, zones rocheuses etc. Arrivés fin mars, souvent courant avril, les reproducteurs s'installent régulièrement en colonies lâches. Les meilleures densités sont connues autour des clairières du massif du Risoux ou en pré-bois sur les parties les plus hautes du Massacre ou du Risol.

La phénologie connue ne distingue pas la sous-espèce *alpestris* locale de la sous-espèce *torquatus* nordique qui est observée en migration dans nos massifs. On notera la grande singularité de « l'éclipse » estivale de l'espèce dans notre région entre début juillet et mi-septembre.



Phénologie du Merle à plastron (*torquatus* et *alpestris*) en Franche-Comté

Menaces et priorités de conservation

Les évolutions négatives suspectées actuellement concernant la distribution du Merle à plastron en période de nidification en Franche-Comté pourraient trouver quelques origines différentes à confirmer dont deux possiblement liées : une modification de l'habitat due à une évolution (à préciser) des pratiques sylvicoles au niveau des lisières (pré-bois, clairières, peuplements clairs), une modification climatique aux conséquences mal connues mais pouvant favoriser la concurrence d'autres turdidés forestiers comme la Grive litorne (*T. pilaris*) (d'acquisition assez récente), le Merle noir (*T. merula*) ou la Grive musicienne (*T. philomelos*) ?

Rédaction : Jean-Philippe Paul – mise à jour : mai 2011



Merle à plastron © Thierry Petit

Habitat du Merle à plastron © Magalie Mazuy

